

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

site Internet : www.jj-pat-rey.com

J'ai travaillé des jours et des nuits sur mes écrits, sur mes sites Internet ; j'en ai oublié de boire et manger, l'âme survoltée ; je ne m'interrogeais pas, mais je donnais le meilleur de moi aux autres, sans hésiter, sans calcul ; et ; je sais qu'au plus près ou au plus loin, bien peu de vivants s'en rendaient compte ni même l'envisageaient ou le concevaient. Certains m'ont même reproché d'être un paresseux, incapable de travailler de ses mains, et un asocial instruit qui volait la collectivité, etc. et ces contempteurs n'étaient pas tous des illettrés ! ... ;-) Je me rends compte (si je ne l'avais pas compris plus tôt !) qu'une majorité d'entre nous, humains, ne respectons pas ce qui échappe à nos facultés de compréhension, à commencer justement par les oeuvres de l'esprit, et qu'une activité qui ne rapporte rien, n'est pas un travail... Forcément, me direz-vous, dans un monde de brutes, où les utilitaristes mettent une chape de plomb qui empêche tant l'humanité de respirer, au sens propre comme au sens figuré, que "des petits malins" exacerbent les besoins spirituels pour que les "indigènes" se tapent mieux sur la gueule ; si bien que nous voilà revenus au temps des croisades !!!

C'est le drame de beaucoup de créateurs culturels, de vivre ces expériences ; en cette époque plus que dans l'antiquité, on s'en persuaderait volontiers ! La guerre que nous mène les pouvoirs actuels, dans le monde entier - j'ai du mal à évaluer ailleurs, mais je pense que d'autres nations sont encore plus mal loties que la France - est toute facilitée par ce contexte défavorable. Ces "grandes gueules" qui nous gouvernent, particulièrement en Occident, subissent presque toutes le même usinage intellectuel. Elles jouent avec les bas instincts de beaucoup de nos concitoyens (toute espèce de pression sociale : voir là-dedans un conditionnement des esprits, plus long et moins voyant que la démagogie) pour mieux nous noyer dans la masse et annihiler de fait, nos contestations possibles des ordres sociaux dominants ; car ceux qui pensent et qui créent, pour les politiciens comme pour les militaires, sont déjà des subversifs en puissance ; à ce sujet, elles n'ont rien inventé, ces "grandes gueules", et les limites intellectuelles des uns, sont le vernis à ongle des autres ; et ; je me dis que

l'avènement d'une société mondiale, encore plus évoluée que celle des temps présents, est retardé par les vues basses de ces bourricots !

Déjà l'état n'a jamais été un fervent adepte de laisser faire à son aise, le créateur qu'il ne contrôle pas, mais il l'est d'autant plus, quand il devient un instrument aux mains des idéologues. Pour leur part, les idéologues de la droite libérale qui contrôlent une grande partie des états dans le monde (sous couvert de démocratie !) se voient contestés par la quasi-totalité des créateurs culturels, libres de le faire. Normal ! Par des moyens déguisés qui proviennent essentiellement de l'économie, ils pratiquent la censure et la sélection, et cela, à tous les échelons de la production culturelle. On peut s'y attendre dans les années à venir, ils ne nous feront aucun cadeau... Pour ceux qui persistent à vouloir être et vivre ce qu'ils sont dans le fond, nous allons tous devenir des terroristes en puissance ! ... Le libéralisme économique est un système qui n'a pas d'âme et qui absorbe ou élimine sans nuances ; en ce sens, que sa logique est celle de la prédation mécanique !!!

Pour revenir au plus près de chez nous, quand on voit que l'état français n'a même pas laissé à Françoise Sagan, écrivaine de renommée mondiale, de quoi se payer un paquet de cigarettes, à la fin de sa vie, on peut légitimement se poser des questions, sur la considération que l'ex-pays des Lumières accorde à ses créateurs culturels. D'une manière plus générale, psychologiquement parlant, je vois là-dedans, la revanche des médiocres et des frustrés sur le talent et l'intelligence, et ça : cet esprit négatif au possible, c'est vieux comme le monde aussi ! ... Ce qui change maintenant, c'est que les médiocres et les minables, toutes classes sociales confondues, ne se cachent même plus pour exercer leurs vindictes : il y a des Coffinhal (1794) et Pol Pot à tous les coins de rue ! Il y a intérêt à faire respecter ses droits et ne pas manquer à ses devoirs ! ...

Les artistes et les intellectuels, quand ils sont pauvres, on les méprise facilement ; quand ils gagnent de l'argent, et pour certains, deviennent riches, on les jalouse ; surtout on ne leur pardonne pas de vivre différemment. Cette manière de représentation est coutumière en France, chez les esprits mesquins : les petits bureaucrates par exemple, qui veulent souvent faire "la pluie et le beau temps", pour exorciser les vexations, infligées par leurs supérieurs ! Le fait de parler "Vrai", d'être authentique, d'être sincère, ça les amuse parfois ; ça les dérange plus souvent : ils passent leur vie à dissimuler ! ... Le choix d'être, la liberté de pensée, du créateur, sa propension à vivre intensément, ça les rend chagrins, ces gens-là, qui échangent souvent les plus belles fleurs de leurs âme : leurs rêves et leurs aspirations, contre un bol de soupe, et, qui ont besoin d'un chemin tout tracé, pour voyager ! ...

Ma conclusion, elle sera vite faite : nous n'avons pas le choix ! Il faut nous engager aux côtés des forces du renouveau, celui des idéaux, ou sinon renier notre façon d'être, à la Vie, aux autres, pour nous, dans une société plus juste et tolérante. Nous sommes les "créatifs culturels", directement concernés par des alternatives à la Pensée Unique : ce piège à mouches hérité de la Guerre Froide !

Jean-Jacques Rey

envoi de Pierre Brandao : site : <http://www.envers-des-rimes.org> – 06.23.53.30.18

LIMINAIRE

« La poésie est partout pour qui a les yeux pour la voir, le cœur pour la sentir. »

Paul Toubanc

L'état Poète

Qu'est-ce qu'un poète ? Une personne écrivant des vers ?

Quand, dans la vie courante, sur les forums, dans certains dictionnaires "sobres" et avarés en définition, le terme "poète" prend une acception concrète et réduite à son strict minimum, je m'insurge... Poète : Écrivain qui pratique la poésie... (la poésie étant l'art de faire des vers..., selon un autre ouvrage).

On ne peut le nier : un poète écrit des vers, parfois même de la prose poétique. Mais est-ce seulement cela, être poète ? Ne peut-il s'exprimer autrement que par l'écriture ? Celui qui peint, sculpte, imagine, conte, photographie, n'est-il pas poète ? Celui qui ressent, frissonne, approuve, nie, provoque, qu'est-il, sinon poète ? L'art de versifier ne veut pas forcément dire poésie, mais celui qui sait toucher le cœur des autres peut s'élever de cette qualité. Par les mots, par le beau, quelque soit le support utilisé, l'idée qui ravit l'âme est poésie... La nature, dans ses mystères les plus intimes, comme la magnificence d'un coucher de soleil baignant l'horizon d'une flaque de sang nuageuse, est poésie... La douleur dans l'enfantement, est poésie... Le premier cri... est poésie... Celui qui le vit et sait le faire ressentir, est poète...

Le poète... bulle de savon en suspension dans l'air, fragile, dans laquelle plusieurs particules de pensée naviguent... Mettez cette bulle à la lumière : mille couleurs se dévoileront : le noir de la mélancolie, le blanc de l'innocence, le rose de l'indécence, le rouge de la passion, le bleu de la sérénité, le vert de l'espérance, le gris de la souffrance... Toucher la bulle et vous provoquez l'éclatement d'être du poète ! Éclatement qui fait déverser sur le papier le Verbe sacré ! Lignes jetées, disséminées, musicales, dramatiques parfois, érotiques aussi, mais lignes qui font vibrer la sensibilité des lecteurs ! Savez-vous le passe-temps favori du poète ? C'est la chasse... oui, oui, la chasse ! la chasse à la luciole d'âme éphémère bien sûr, celle que l'on connaît sous le terme d'**inspiration** ! Qui d'entre les poètes n'a pas regretté de posséder son filet pour la saisir, l'amadouer, la nourrir, l'aimer, et faire d'elle un trésor de lumière ???

Mais revenons-en à notre bulle... La force du poète est de la nourrir instinctivement... Elle se forge de l'expérience de l'éclatement, mûrit, affine sa réceptivité, octroyant de plus belles couleurs encore... Elle reste en suspens, fragile, provoquant parfois le rire et la moquerie, l'imbécillité et la stupidité, mais elle reste confiante en ce qu'elle est...

Être poète inspire un certain respect, même s'il n'est pas montré. Composer, pour beaucoup, relève de l'irrationnel ou de l'ordre divin... Lire un poème et sentir en soi l'émotion nous envahir, là est la force du mot bien dit... En cela le poète gagne le respect, -non la compréhension- mais le respect.

La poésie n'est pas un art reconnu, diront certains, persuadés de voir en elle la parente pauvre de la littérature. Absurde ! La poésie est l'art de créer des métaphores, l'art d'apporter une musicalité aux mots, l'art de nous toucher et nous émouvoir. Elle est la plus riche des expressions qui soit... alors la taxer de "parente pauvre" a de quoi faire sourire !

Poètes et artistes en tout genre, revendiquez haut et fier votre passion, ne la cachez pas, montrez votre bulle et caressez votre identité ! Apprenez la chasse à la luciole ! Et on verra si la poésie est aussi hors-norme qu'on le prétend.

Pierre Brandao

envoi d'Isabelle Costa

La solidarité, quel grand mot et quelle belle oeuvre humanitaire, me direz-vous !

Et vous, qu'en pensez-vous ? Pourquoi en faut-il toujours plus ? Ne s'arrêtera-t-il jamais ce geste devenu presque obligatoire dans notre société actuelle ?

Mon modeste point de vue...

Ce que j'ai du mal à comprendre, c'est que "Les Restos du Cœur" ou "Emaus"(entre autres associations médiatisées) sont encore présentes 20 ans, 50 ans après...

Alors qu'on soit pour ou contre ce genre d'aide humanitaire n'est pas le problème...

Le vrai problème est que nos gouvernants se lavent les mains pendant ce temps-là où artistes font leur B.A ou leur beurre et où nous, donneurs d'argent continuons à donner toujours plus sous couvert de la charité humaine...Y en a marre !

Que l'état fasse son boulot, qu'il ne laisse pas une personne à la rue devrait être son 1° commandement mais sans avoir à demander en plus à nous citoyens, qui par nos impôts aidons déjà les autres...Et après, c'est une

**question de choix si on veut s'investir plus ou pas, pécuniairement,
physiquement ou philosophiquement...**

Évidemment si l'état ne s'en met pas plein ses poches et ses caisses noires, ne nous culpabilise pas d'en avoir un peu plus que d'autre et ne fait pas jouer la carte émotion et sentiment entre français ou citoyens du monde mais ça c'est un autre débat...

Fais ce que je dis mais ne fais pas ce que je fais...(sourires !)

En effet, je fais partie d'association dans le monde (cause humanitaire et cause nature et animale), je ne peux m'en empêcher (par l'âme et le cœur) et je n'ai pas le choix puisque nos états mondiaux s'en foutent royalement (là où y a pas de pétrole, on y met pas les pieds...)alors que ma petite pierre amenée à l'édifice ne se sent pas et ne se voit pas pour l'instant.

Eux pourraient déplacer des montagnes en 2 temps 3 mouvements, rétablir un équilibre entre homme et nature s'ils le voulaient bien...

Un travail de Titan pour nous...Une bagatelle pour eux...Mais...On sera là encore pour longtemps sur le terrain à mon avis...

Amitiés musicales varoises !

Isabelle COSTA

<http://costa.songs.free.fr>
